

Historique: la finale de la Coupe de Suisse de football à Genève!



Le mot est souvent galvaudé, mais on se sent ici en droit - tout en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit que de sport - de le mettre en exergue: le jeudi 25 mai (16h), jour de l'Ascension, le FC Bâle et le FC Sion disputeront au Stade de Genève une finale



de la Coupe de Suisse tout bonnement historique! La dernière à avoir eu lieu sur le sol de la République et canton remonte en effet à... 1929! La précédente, vous l'ignorez peut-être, s'était elle aussi déroulée à Genève. Et les deux s'étaient conclues sur un succès d'un club local...



Point de succès genevois à attendre cette fois, donc, puisque le trophée - deux ans après le dernier affrontement des deux équipes à ce niveau - se jouera entre l'intouchable leader du championnat, le FC Bâle, et le club qui vante à ce stade de la compétition une réussite unique au monde, le FC Sion. Quatorzième victoire valaisanne en autant de présences en finale de Coupe ou premier revers séduinois - et subséquemment 12e consécration rhénane - pour faire de Genève une terre à jamais maudite aux yeux du président Constantin et des siens ?

Difficile de répondre à cette question. Les statistiques parlent en faveur de l'équipe de Peter Zeidler, d'autant que Bâle, sacré pour la dernière fois en 2012, a perdu ses trois dernières finales, dont celle de 2015 à St-Jacques devant... le FC Sion. Et l'on connaît l'exceptionnel esprit qui anime les Valaisans en pareille circonstance. Mais on ne saurait faire trop bon marché des chances d'un club qui domine la scène nationale comme nul autre avant lui. Les hommes de l'entraîneur Urs Fischer seraient sans doute heureux de tordre le cou à l'invincibilité séduinoise...

En remontant le temps



On l'a dit, la dernière finale de Coupe de Suisse de football à avoir été jouée chez nous remonte à pas moins de 88 ans! La pelouse synthétique du Wankdorf, qui a écarté Berne de la fête, a permis ce retour. En 1929, le 20 mai exactement, c'est le stade de Frontenex, garni de 8000 spectateurs, qui accueille ce qui constitue la quatrième finale de la compétition. Elle oppose le club local, UGS (on dit alors "Urania"), qui a sorti notamment le FC Servette, détenteur du trophée, aux Young Boys. Une première en finale pour les Genevois comme pour les Bernois.

La victoire revient aux Violetts (qui n'ont pas d'entraîneur!), vainqueurs 1-0 sur une réussite de René Barrière, appelé en équipe de Suisse en mars: sur un coup-franc de Bovy, il trompe le glorieux gardien Pulver d'une subtile reprise. Même si les



Young Boys, étrangement amorphes, déçoivent, UGS décroche une superbe victoire face à une équipe qui aligne, outre Pulver, ex-international, trois membres de fait de l'équipe de Suisse: Fässler, Vögeli et Fasson. Emmenés par un excellent Ross, les Genevois résisteront jusqu'au bout pour enlever ce qui constitue à ce jour leur seule victoire en Coupe de Suisse.

Le 25 mars 1928, au Parc des sports des Charmilles et devant pas moins de 14.000 spectateurs (il avait fallu ajouter des chaises...), le Servette de l'entraîneur Duckworth avait inscrit son nom au palmarès en dominant les Grasshoppers sur le score sans appel de 5-1. Superbe, Raymond Passello avait porté les siens à la victoire en inscrivant quatre buts, le 5e étant l'œuvre de Luthi. Inattendu, car obtenu face au vainqueur des deux premières éditions de l'épreuve, et fêté sous un soleil éclatant, le succès des Grenat n'en avait pris que plus de saveur...



Philippe Roch